

Le maire de Calais s'est déclaré contre l'installation de l'usine norvégienne Eras Métal a du plomb dans l'aile

Comme elle s'y était engagée, Natacha Bouchart a organisé une réunion publique pour informer la population de l'évolution du projet d'installation d'Eras Métal à Calais. Le maire s'est déclaré hostile à l'implantation des Norvégiens sur le sol calaisien malgré la perspective de création de 53 emplois.

En moins d'une demi-heure, Natacha Bouchart a réussi le tour de force de mettre d'accord le PS, le Modem, l'UMP et les Verts. Un nouvel exemple d'ouverture ! Seul manque à l'appel le Parti communiste qui, par la voix de Jacky Hénin, n'hésite pas à parler « d'obscurantisme » et de « décision à la petite semaine ».

Cette décision, c'est la position officielle et personnelle de Natacha Bouchart qui s'est déclarée contre l'implantation d'Eras Métal à Calais. Reste aujourd'hui à la formaliser en conseil municipal, la semaine prochaine.

La décision appartient désormais au préfet

« Après avoir longuement pesé le pour et le contre, j'ai décidé d'alerter le préfet du Pas-de-Calais que je proposerai un avis défavorable à cette installation », annonce le maire.

Le projet Eras a-t-il pour autant du plomb dans l'aile ? Il faut attendre la décision de la préfecture. « Il convient de rester méfiants et soudés », souligne Dany Bogaert, président de l'A-DECA, association de défense



Dany Bogaert de l'A-DECA s'est déclaré satisfait de la décision majorale.

de l'environnement du Calaisien et fer de lance de l'opposition à Eras. Nous avons vu récemment avec le projet Flamoval, près de Saint-Omer, que la Préfecture peut aller à l'encontre des craintes de la population et des associations de défense de l'environnement ».

Cela dit, la position pour le moins inattendue du maire de Calais a engendré un satisfecit général. Dans une salle Pascal

bondée qui n'a pas hésité à applaudir comme un seul homme.

Il faut dire qu'ils étaient de plus en plus nombreux à s'interroger sur l'impact réel d'Eras Métal sur l'environnement calaisien. Les explications fournies par l'industriel norvégien jugées « erratiques » n'ont convaincu personne. Notamment avec la perspective de Calais port 2015 qui doit, selon

les estimations, générer près de 2 000 emplois. Que valent alors face à tout cela les 53 postes créés par Eras dont seulement une vingtaine est promise aux Calaisiens ? Pas grand-chose.

Un Charles François « heureux »

« Il faut savoir que Calais n'est pas là pour accueillir toute la misère du monde, explique Natacha Bouchart d'un ton docte. Ce n'est pas parce que nous sommes l'une des villes les plus pauvres de France que nous devons accueillir toutes les industries les plus polluantes. Nous mettons tout en œuvre pour que les emplois de demain soient liés au développement durable, nous voulons mettre en place un éco-port qui respecte l'environnement. Il nous est donc difficile d'accepter l'implantation d'une nouvelle usine Seveso dont on sait, in fine, qu'elle aura un impact sur l'environnement ».

L'A-DECA s'est donc félicitée de cette décision « de bon sens ». L'association a reçu un soutien inattendu de la part de Charles François, conseiller régional PS qui avait voté sous la précédente municipalité un avis favorable à l'implantation de l'usine. « Je suis heureux que le maire ait pris cette décision », souligne le conseiller régional. Il faut savoir que les éléments fournis par Eras à la Région ne sont absolument pas convaincants. Nous avons appris par exemple qu'en février, l'usine de Norvège a dû stop-

per son activité parce qu'elle avait dépassé les limites concernant les rejets de mercure. Et ce, alors que l'usine de Hoyanger traite 40 000 tonnes de poussières et que celle de Calais est calibrée pour en traiter trois fois plus. On peut donc être plus qu'interrogatif ».

Seule voix discordante, dans ce concert de louanges, celle de Jacky Hénin qui pointe du doigt un accord entre Natacha Bouchart et Francis Gest « sur le dos des Calaisiens » pour redonner « un peu plus de lustre aux Verts ». « Natacha Bouchart a une vision réductrice des choses, explique l'ancien maire. À ce petit jeu, j'espère que l'on n'ira pas mesurer la pollution à la sortie des ferries. Et quand on nous parle de 2 000 emplois induits par Calais Port 2015, attendons de les voir et on connaîtra leur sexe ». Une version évidemment contestée par les écologistes qui contestent toute forme d'accord avec l'actuelle municipalité. « Quand il a fallu la combattre notamment sur le sujet des migrants nous étions là », explique Francis Gest.

Reste à connaître la position d'Eras Métal et de leurs représentants à Calais qui n'ont eu de cesse de "vendre" une industrie propre (voir ci-dessous). Les Norvégiens ont toujours prétendu avoir plusieurs solutions de repli en cas de retards dans les tractations. Iront-ils jusqu'au bras de fer ?

Vincent DEPECKER

Vos réactions sur www.nordlittoral.fr